

Les dessins muraux de Pierre Fauret, au-delà de leurs dimensions graphiques, s'inscrivent résolument dans le champ de l'art performatif, où le processus créatif devient un langage à part entière. Sa pratique, qui consiste à dessiner directement sur les murs, dépasse la simple représentation pour s'ériger en action, en événement, en une forme de communication non verbale qui invite à la rencontre et à la compréhension mutuelle.

La performativité de sa démarche trouve un écho dans les travaux de J.L. Austin, qui, dans son ouvrage *Quand dire, c'est faire*, explore la dimension performative du langage. À l'instar des énoncés performatifs qui, en étant prononcés, accomplissent l'action qu'ils décrivent, les dessins muraux de Fauret ne se contentent pas de représenter, ils agissent. Ils créent des espaces de dialogue, des situations de rencontre, des moments de partage. Le processus créatif de Fauret est rigoureux et ritualisé. Il s'appuie sur un protocole précis, où la musique joue un rôle essentiel. La pulsation et le rythme de la musique guident son geste, l'entraînant dans une forme de transe modérée. Le dessin se développe à partir d'un point central, s'étendant et se ramifiant à travers l'espace, tel un rhizome. La réalisation de ces œuvres est une épreuve physique et mentale, nécessitant une grande concentration et une condition optimale.

Il y a dans son geste une part d'enfance retrouvée, une transgression ludique qui rappelle les dessins spontanés sur les murs. Les dessins muraux de Pierre Fauret ne sont pas de simples représentations graphiques. Ils sont des actes performatifs qui transforment l'espace, créent des situations et invitent à la rencontre. Son travail se caractérise par un bestiaire hybride, où les figures animales, réelles ou imaginaires, lui permettent de commenter la nature humaine. Il explore les thèmes de l'hybridation et de la métamorphose, mêlant recyclage, assemblage et juxtaposition. Ainsi, les dessins muraux de Pierre Fauret deviennent des actes performatifs, des invitations à la rencontre et à la réflexion, où l'art se fait langage et action.

Texte de Madeleine Filippi, 2025

Critique d'art membre de l'Aica France